

RAPPORT SUR LES PERSECUTIONS DES CHRETIENS EN IRAN

Par le Pasteur Sadegh Kandjani

Au mépris des articles 13 et 23 de la Constitution de la République Islamique d'Iran et des Textes internationaux régissant les droits citoyens dont la Déclaration Universelle des droits de l'homme, les autorités gouvernementales et religieuses iraniennes ont déclenché depuis l'année dernière dans un processus accéléré de spoliation des droits des minorités chrétiennes.

La nouvelle vague de persécutions qui touche également plusieurs membres de ma famille et de ma communauté a connu plusieurs étapes :

1. L'arrestation du Pasteur Youcef Nadarkhani le 13 octobre dernier. Ce dernier avait protesté contre la volonté du gouvernement iranien d'imposer une éducation islamique aux enfants chrétiens, ce au mépris de la constitution iranienne et de l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui stipule que "*Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants*". Une fatwa de l'ayatollah Khamenei va officiellement dans le même sens¹.

2. L'arrestation du pasteur Nadarkhani a été suivie par une rafle le 8 janvier dernier de plusieurs chrétiens à Chiraz(Shiraz).

Convoqué par la Police Politique afin de donner des explications sur les activités de l'Eglise, le pasteur Behrouz Khandjani (*mon frère*), président du Conseil Pastoral de l'Eglise d'Iran s'est rendu quelques jours suivants, c'est-à-dire le 11 janvier à Chiraz afin de donner des explications sur les activités de l'Eglise. Il a été immédiatement arrêté en compagnie de deux autres chrétiens.

Ils avaient auparavant reçu à Téhéran l'assurance qu'il ne s'agissait que d' « une séance d'explications ».

Libéré le 17 mars dernier sous une lourde caution, soit 1,5 milliards de rials, il a été réincarcéré le 16 juin dernier alors qu'il avait été convoqué officiellement pour « présenter sa défense ».

Il se trouve désormais dans un cachot des services des Renseignements (la plaque 100) à Chiraz où il n'a aucun contact avec son avocat.

Il est à signaler qu'arrêté il y a trois ans pour des raisons similaires, le révérend Sadegh Khanjani avait bénéficié d'un non-lieu.²

¹ <http://www.persecution.org/suffering/newssummpopup.php?newscode=11143> ,
<http://www.persecution.org/suffering/newssummpopup.php?newscode=11143> ,

² <http://journalchretien.net/4678-iran-demandons-une-action-urgente> ,
<http://www.assistnews.net/Stories/2010/s10010194.htm> ,
<http://www.assistnews.net/Stories/2010/s10060035.htm>

2. L'arrestation du pasteur révérend Behnam Irani, membre du Conseil National et pasteur de l'église de Karaj le 14 avril dernier alors qu'il dirigeait une réunion de prière, témoigne d'une volonté d'éradiquer la présence chrétienne par les moyens les plus violents. Le pasteur Behnam a fait l'objet de violence lors de son arrestation et a été plusieurs jours privé de sommeil. ³

3. La persécution a atteint un nouveau niveau de violence avec l'arrestation le 8 juin dernier de madame Fatemeh Passandideh⁴, l'épouse du pasteur Youcef Nadarkhani et en menaçant de confier la garde des enfants à savoir Yoel et Daniel Nadarkhani à une institution islamique.

L'arrestation a été caractérisée par des violences verbales. Il est désormais apparu que cette arrestation visait à exercer un chantage sur les responsables de l'Eglise.

Dans le même ordre d'idée Madame Fatemeh Torkakojouri, épouse du révérend Behrouz Khanjani a été arrêté, le 18 juin dernier à son domicile en compagnie de plusieurs croyants. Elle a été placée à l'isolement et n'a pas été en mesure de communiquer avec ses proches.

Là encore la Police Politique du système entend exercer des pressions sur le pasteur Khanjani qui a eu juste le temps d'apprendre que son épouse avait été mise à l'isolement avant d'être envoyée à la sinistre « plaque 100 », où il se trouve également dans l'isolement.

Il en est de même M. Mahdi Kerbalai, responsable de l'église de Téhéran dont la mère, madame Nahid Karoubian a été placé en isolement.

Encore là, la Police Politique « Etefaat » entend exercer de la plus mauvaise façon des pressions sur des responsables ou des chrétiens simples qui ne revendiquent que leurs droits à la liberté de pensée, conformément à la Constitution de la République Islamique d'Iran et la Déclaration Universelle des droits de l'homme.

Est-il nécessaire d'ajouter que les dirigeants politiques et religieux de la République Islamique d'Iran n'ont jamais pas l'égalité des citoyens et ont toujours exercé des pressions sur les minorités afin de créer un espace religieux homogénéisé ? Ceci étant nous assistons désormais à des développements des plus inquiétants.

Face à la violence que subit la communauté chrétienne, déjà déçue de ses droits citoyens, nous en appelons à un sursaut de conscience de la communauté internationale.

Au nom du conseil pastoral de "l'Eglise d'Iran"
Le 25 juin 2010
Pasteur Sadegh Kandjani

³ <http://www.csdhi.org/content/view/3100/77/>

⁴ <http://christiannews.over-blog.com/article-targets-of-a-dictator-52263024.html>